

# Jonathan Demme

## Pour l'amour du cinéma... et de la musique

Pascal Grenier

Numéro 309, août 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/86166ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Grenier, P. (2017). Jonathan Demme : pour l'amour du cinéma... et de la musique. *Séquences : la revue de cinéma*, (309), 54–55.



## Jonathan Demme Pour l'amour du cinéma... et de la musique

Quand on pense à Jonathan Demme, on songe immédiatement à **The Silence of the Lambs** et à **Philadelphia**, deux films oscarisés du début des années 1990. Mais pourtant, le réalisateur américain a fait preuve de beaucoup d'audace et d'éclectisme durant sa carrière. De la série B au cinéma commercial, en passant par le documentaire et les spectacles musicaux, Demme occupe une place de choix parmi les meilleurs artisans des quarante dernières années.

PASCAL GRENIER

Né le 22 février à Baldwin dans l'État de New York, Jonathan Demme découvre le cinéma durant ses études à l'université de Floride. Après une courte carrière de relationniste de presse pour Embassy Pictures et la United Artists, il rencontre Roger Corman lors de la promotion d'un film de ce dernier. À l'instar de bon nombre de réalisateurs de l'époque qui devinrent célèbres par la suite (tels que Martin Scorsese, Francis Ford Coppola, Joe Dante et Peter Bogdanovich), Demme est pris sous l'aile de Roger Corman et sa société de production New World. Ce dernier lui demande d'écrire un scénario d'un film de biker, **Angels Hard as They Come** de Joe Viola, qu'il produit également. Puis il poursuit dans la même veine du cinéma d'exploitation et de série B pour la firme New World et réalise ses deux premiers films (**Caged Heat** et **Crazy Mama**). **Caged Heat** permet à Demme de faire la rencontre de Tak Fujimoto et Gary Goetzman. Fujimoto sera son chef opérateur sur 10 autres longs métrages de fiction qu'il réalisera au cours de son illustre carrière tandis que Goetzman deviendra une décennie plus tard le producteur d'une grande majorité de ses films à partir de **Stop Making Sense**.

Réalisé en 1976, **Fighting Mad** marque sa dernière collaboration avec Roger Corman alors que Demme décide de voler de ses propres ailes et de changer de registre avec **Handle with Care** l'année suivante. Distribuée par la Paramount sous le titre d'origine **Citizen's Band**, cette comédie au ton agréable met en scène une panoplie de personnages excentriques pour un film choral à la Robert Altman. En tirant profit de l'immense popularité des émetteurs radio à distance (CB) comme filon principal, la production s'avère un succès surprise. Après l'échec commercial de **Last Embrace** — un thriller honnête et efficace avec Roy Scheider — Demme réalise **Melvin and Howard**, récompensé par deux Oscars (meilleur scénario original et meilleure actrice dans un rôle de soutien pour Mary Steenburgen). C'est avec ce film que le réalisateur explore de manière communicative son amour pour la musique; un amour qui occupera une place prépondérante dans la majorité de ses films subséquents.

L'année 1984 marque un tournant dans la carrière du cinéaste. Tout d'abord, il y a l'échec de **Swing Shift**. À la demande des acteurs Goldie Hawn et Kurt Russell, les producteurs proposent un montage fort différent de la version filmée par

PHOTOS: **Silence of the Lambs**, Jonathan Demme (en noir et blanc), **Philadelphia**



Demme et ce dernier est dévasté de voir ainsi ses intentions premières d'un film sérieux bafouées au profit d'une comédie légère. Il songe à abandonner le cinéma lorsque le producteur Gary Goetzman lui propose de réaliser un film sur un concert du groupe de musique Talking Heads. Aux premières loges, Demme filme avec générosité la performance du groupe rock et **Stop Making Sense** déborde d'enthousiasme et de joie de vivre et s'impose comme un modèle pour les futures prestations en direct pour de nombreux artistes et réalisateurs. Le succès international de **Something Wild** deux ans plus tard donne un second souffle à sa carrière. Avec son curieux mélange de comédie sentimentale et de suspense, c'est une de ses plus belles réussites. La trame sonore éclectique est un élément clé tout au long du film et les nombreuses variantes musicales procurent au film une énergie débordante. La séquence de réunion de bal avec la prestation du groupe The Feelies vaut son pesant d'or et est un grand moment de cinéma. **Something Wild** marque aussi les débuts de Ray Liotta qui s'avère terrifiant à souhait dans le rôle de l'ex-conjoint violent de Melanie Griffith.

Dès lors, la carrière du cinéaste prend une nouvelle tangente couronnée de quelques retentissants succès et de projets plus personnels par la suite. Jusqu'à son décès en raison d'un cancer de l'œsophage en mai dernier, Demme alterne entre le documentaire sociopolitique (**Cousin Bobby**, **The Agronomist** et **Man from Plains**), les spectacles et documentaires musicaux (**Storefront Hitchcock**, ses trois films consacrés à Neil Young ou la récente prestation captée en direct de Justin Timberlake pour Netflix en 2016) et les films de fiction au bonheur inégal.

Mais pour le commun des mortels et les cinéphiles moins érudits, il est surtout réputé pour son chef-d'œuvre **The Silence of the Lambs**. Outre son immense succès planétaire et les éloges de la critique, cette terrifiante adaptation d'un roman à succès de Thomas Harris est seulement le troisième long métrage de l'histoire du cinéma

(et dernier encore à ce jour) à obtenir la quinte majeure aux Oscars: meilleur film, meilleur réalisateur, meilleur acteur, meilleure actrice et meilleur scénario adapté. **It Happened One Night** de Frank Capra et **One Flew Over the Cuckoo's Nest** de Milos Forman sont les deux seuls autres à avoir réussi un pareil exploit.

S'ensuit **Philadelphia** deux ans plus tard qui permet à Tom Hanks (oscarisé pour sa prestation) de décrocher son premier grand rôle. Ce film traite de sujets délicats tels que le sida, l'homosexualité et l'homophobie et s'inscrit dans la philosophie du cinéaste qui s'impose aussi comme un défenseur des droits de l'homme avec la fondation de l'association *Artist for Democracy in Haiti* peu après la réalisation d'un documentaire réalisé pour la télévision en 1988 intitulé **Haiti Dreams of Democracy**.

Malgré ses deux succès, Demme s'éloigne étrangement des grands studios d'Hollywood et préfère se consacrer à des œuvres ou projets plus personnels. Il ne réalise que six longs métrages par la suite dont trois films de commande: **Beloved**, qui devait originellement être réalisé par l'Australien Peter Weir et deux remakes décevants: **The Truth About Charlie** (nouvelle version de **Charade** de Stanley Donen) et **The Manchurian Candidate**. Il revient toutefois en grande forme à la fiction en 2008 avec la comédie dramatique **Rachel Getting Married**. En partie improvisé (notamment les chansons), on assiste à un intelligent règlement de comptes familiaux où la performance étincelante d'Anne Hathaway est récompensée de l'Oscar de la meilleure actrice.

Il retourne à ses amours pour la musique avec **Ricki and the Flash** en 2015. Mais rongé par la maladie, Demme ne parvient pas à tirer le meilleur parti d'un scénario faible et conventionnel de Diablo Cody (**Juno**). Une finale plus enlevée et en musique rachète en partie un récit classique sur le rachat et la rédemption d'une artiste paumée et vieillissante encore troublée par des erreurs du passé. Il est dommage de voir sa brillante carrière de cinéaste se terminer sur une fausse note.